

Naziq al-Abib

Naziq al-Abib naît en Syrie en 1898 dans une riche famille de marchands de Damas. Sa famille est bien vue dans l'empire Ottoman et son père a été nommé gouverneur de Mossoul, son oncle est le conseiller du Sultan. Très jeune elle prend conscience de son statut privilégié et vit très mal cette injustice au point d'insister pour travailler aux champs. Elle nourrit également une haine grandissante envers l'empire ottoman. Son père souhaite qu'elle fasse des études, elle part donc pour Istanbul. Mais elle se retrouve très rapidement à la tête de manifestations dénonçant les discriminations subies par les étudiantes arabes. Elle est virée de Istanbul et renvoyée en Syrie.

Dès son retour à Damas, elle écrit sous un pseudonyme masculin pour la presse locale et critique les privilèges ottomans. Elle crée à 16 ans un groupe de lutte pour les droits des femmes en Syrie. Cela ennuie le gouverneur actuel et elle est envoyée en Egypte avec sa famille. Au sortir de la Première Guerre mondiale, Naziq rentre chez elle, il n'y a plus d'empire ottoman et tout semble possible. Naziq se lance dans une nouvelle revendication: le droit de vote pour les femmes! Elle va fonder la première ONG de femmes en Syrie Noor Al-Fahya à 21 ans ainsi qu'une revue féministe du même nom. Naziq Al-Abib fonde le Croissant rouge sur le modèle de la Croix rouge. A l'appel du ministre de la défense Youssef Al-Azmeh, qui refuse de céder la Syrie au mandat Français Naziq prend les armes. Elle est nommée générale de l'armée syrienne et se fait exiler à Istanbul.

Elle revient sous la promesse de ne plus s'impliquer politiquement et de se limiter à des actions humanitaires. Avec deux militantes libanaises elle crée "l'union des femmes" et est de nouveaux exilés. En 1925 elle revient clandestinement pour s'engager dans la résistance contre la France. Elle participe à des actions de sabotage de vol de munitions... Et fonde la société pour l'éveil des femmes de Damas pour instruire les veuves de la Syrie rurale. Elle est expulsée en 1927. Au Liban, elle retombe sur Muhammad Jamil Bayhum qui avait soutenu son projet de suffrage des femmes. Elle envisage de se marier à 30 ans passés (scandale dans la Syrie conservatrice). Son mari, impressionné par son engagement, finance ses projets politiques Elle crée en 1935 l'association des travailleuses libanaises. puis pendant la guerre israélo arabe en 48 une association pour trouver du travail aux réfugiés palestiniens. Elle adopte 3 orphelines et les pousse à étudier. Elle meurt à 61 ans.



Tècla Cadoni